

# Première transformation

## La scierie du Léman installe le premier bâti Dilys

La scierie du Léman installe en France le premier bâti Dilys fabriqué par l'entreprise de Laurent Michot, spécialisée dans la rectification de volants et le rétrofitage de bâtis.

Les deux cogérants de la scierie du Léman, Frédéric Barbier et Vincent Favre-Miville, ont repris la scierie Pomel en 2002 à l'âge de 24 ans. Un pari audacieux pour ces deux jeunes issus d'un BTS technico-commercial « *commerce du bois et grumes* ». Du projet initial de reprise, ont découlé par la suite des investissements réguliers et soutenus, pendant vingt ans, tant dans la ligne de production (machines, mécanisation, informatisation, amélioration des conditions de travail et de sécurité...) que dans la valorisation des sciages (séchage, rabotage, traitement). Une dynamique qui a permis de tripler le chiffre d'affaires en vingt ans.

Installée à Cervens, en Haute-Savoie, entre Annemasse et Thonon, la scierie du Léman à l'avantage d'être proche des grands axes routiers, ce qui facilite les livraisons. Elle bénéficie d'un autre avantage : celui d'être installée dans un département dynamique en termes de marché immobilier (attire touristique et proximité de la Suisse). Cependant l'inconvénient est d'être dans une région où l'approvisionnement en grumes est gêné par l'hiver. L'exploitation



forestière est difficile, en effet, de décembre à mars dans beaucoup de secteurs géographiques, sans parler des exploitations compliquées d'accès qui se font

**Ensemble bâti Dilys, chariot Cardinal et scanner Mudata.**

Maurice Chalayer

souvent en plus dans de fortes pentes. Le volume de grumes consommées est de 23 000 m<sup>3</sup> en sapins et épicéas achetés dans le département de la Haute-Savoie en forêts publiques, privées et auprès d'exploitants forestiers. L'entreprise peut se targuer de travailler en circuit court puisque l'essentiel de son approvisionnement est local. Avec un rendement matière de 60 %, les produits obtenus sont pour 40 % de la charpente sur liste, pour 45 % des débits standard (charpente, liteaux, voliges, coffrage), pour 5 % des bois d'ossature et pour 10 % des bois d'emballage. Les produits connexes (sciure

### ✓ ZOOM

#### La scierie du Léman à la loupe

**Situation :** Cervens

**Dirigeants :** Frédéric Barbier et Vincent Favre-Miville

**Statut :** SARL

**Chiffres d'affaires 2021 :** 3 475 000 €

**Nombre de salariés :** 8 + 2 cogérants

**Essence :** sapin-épicéa

**Volume grumes :** 23 000 m<sup>3</sup>

**Approvisionnement :** forêts publiques 40 %, privées 20 %, exploitants forestiers 40 %

**Bassin d'approvisionnement :** Haute-Savoie

**Produit phare :** charpente sur liste

**Matériel**

**Parc à grumes :**

- chariot de découpe Baljer&Zembrod Obélix 3
- réducteur de pattes Baljer&Zembrod
- écorceuse Matelest 900

**Sciage :**

- ruban bi-coupe Dilys 1800

- chariot Cardinal 5 bornes indépendantes

- avec scanner 2D Mudata

- déligneuse canter Remonnay hauteur de sciage 245 mm à 9 produits variables

- trimmer et trieur Remonnay

- empileuse Remonnay

**Affûtage :**

- affûteuse ruban Armstrong

- tendeur et appareil à écraser Armstrong

- banc à planer Smab

- outils de coupe : Euroscie, Forézienne, AKE

**Broyage :**

- broyeur Rudnick Ennerst à tambour

**Séchage :**

- séchoir Mulbock, chaudière biomasse Mawera

**Rabotage :**

- 4 faces Kälin, capacité 250/450 mm

**Traitement :**

- bac de trempage, classe 2, automatique, A2C



**Montage du carter sur le Bâti Dilys. Vincent Favre-Miville à gauche, Frédéric Barbier à droite.**

Maurice Chalayer

**Débit sur liste d'une pièce de charpente de 11 ml.**

Maurice Chalayer



et plaquettes) sont dirigés vers l'industrie du carton et du pellet.

En matière de valeur ajoutée aux sciages bruts, la scierie du Léman propose le séchage artificiel, le rabotage et le traitement classe 2. Globalement et selon Frédéric Barbier « la production de la scierie se fait principalement sur commande pour les produits principaux, charpente, ossature, et sur stock pour les produits secondaires. Ces derniers sont issus des bordures de sciages charpente, liteaux, lambourdes, bois d'emballage. »

## Ruban bi-coupe 1800

La scierie du Léman a fait le choix dès novembre 2021 de renouveler son ancien

bâti W.Gillet 1400 bi-coupe par un bâti Dilys, présenté en détail dans nos colonnes en 2020 (1). L'installation s'est faite en janvier 2023. Ce bâti est un 1800 en bicoupe associé à un moteur de 220 CV sur variateur couplé à une résistance de freinage.

« Nous utilisons des lames en surépaisseurs (16,5 1/10 mm) et larges avec un moteur de 150 CV ce qui faisait que le bâti était très sollicité mécaniquement. Ayant subi quelques pannes «d'avertissement», nous avons préféré investir dans un nouveau matériel plus performant au niveau de la vitesse de sciage tout en améliorant la rectitude ainsi que la capacité à transformer les gros bois », explique

Frédéric Barbier. Le Dilys est un bâti entièrement dessiné par Laurent Michot qui en a conçu chaque élément à partir de l'expérience professionnelle acquise au cours de ses nombreuses rectifications de volants et de rétrofitage de bâtis de toutes tailles et de toutes marques. Selon le fabricant, « il s'agit d'un bâti fonte avec un grand passage entre le plan chariot et le guide à pression (1 400 mm) et un grand col-de-cygne (1 100 mm), malgré cela, le porte-à-faux de la colonne mobile n'a aucune influence sur la suspension. Cette dernière est réalisée au sein de la colonne mobile sans décalage ni balancier. Ce montage permet de respecter rigoureusement l'alignement vertical des

**Déligneuse-canter Remonnay pour la reprise des produits de bordure.**

Maurice Chalayer



**Mise en place du volant supérieur à rayons (la roue plus légère que le volant inférieur) sur le bâti Dilys.**

Maurice Chalayer

## ✓ Interview

Les deux cogérants de la scierie du Léman expliquent l'approche commerciale de leur entreprise

**Le Bois international** : *Quelle est votre clientèle ?*

**Vincent Favre-Miville** : *Les charpentiers, principalement sur les deux Savoies. Les fabricants de charpente (effectuant uniquement de la taille et des prestations). Les négoce généralistes en matériaux (Hexagone et Corse). Les négoce spécialistes bois (Hexagone). Les emballeurs bois. Les maçons.*

**LBI** : *Comment est structuré votre système de vente ?*

**V. F-M** : *Deux méthodes de commercialisation cohabitent, la vente directe au niveau local et la vente par l'intermédiaire d'un GIE.*

**LBI** : *Par qui est gérée la partie commerciale ?*

**V. F-M** : *La vente locale est gérée par les deux cogérants. La prospection et le suivi des clients nationaux sont réalisés par quatre commerciaux partagés (salariés ou commissionnés).*

**LBI** : *Quelle est votre démarche commerciale ?*

**V. F-M** : *Notre site Internet présente l'entreprise, l'origine de nos bois, sa transformation et le matériel qui s'y rapporte ainsi que les labels et marques auxquels la scierie adhère (Bois Qualité Savoie, Bois des Alpes, PEFC, CE). Les visites ciblées de nos commerciaux auprès de prospects sont prioritaires.*

**LBI** : *Quelles sont les exigences de la clientèle aujourd'hui ?*

**Frédéric Barbier** : *Aujourd'hui la clientèle attend des produits bien classés qualitativement avec une bonne présentation. La régularité sur ces points est primordiale. Le respect des délais de livraison et une souplesse dans la gestion des compléments de commande de dernière minute sont des points non négligeables.*

**LBI** : *Quelle est votre concurrence et quelles sont les incidences sur l'approche de vos marchés ?*

**F. B.** : *Notre principale concurrence se trouve sur certains bois d'importation et sur les grosses unités de sciage françaises qui bradent leur surstock, ce qui a pour conséquence de déstabiliser le marché.*

**LBI** : *Où en êtes-vous au niveau « charge de travail » ?*

**F. B.** : *Notre carnet de commandes reste, malgré la conjoncture, bien fourni, car nous touchons plusieurs marchés qui peuvent être complémentaires.*

**LBI** : *2023 sera-t-il difficile ?*

**F. B.** : *Il est très difficile de prédire l'évolution du marché car depuis trois ans celui-ci est très volatil, une forte demande post-covid, suivie d'un ralentissement tout aussi fort cet automne. Une stabilisation des volumes et des prix est souhaitable pour donner de la visibilité. Les prix de marché doivent impérativement tenir compte de l'inflation énergétique pour que l'ensemble des scieries françaises soient pérennes. Ce n'est pas tout à fait ce que nous observons en ce moment. Nous espérons tous que les prix de l'électricité retrouvent un niveau décent et stable.*

volants. Les réglages du dévers peuvent s'effectuer depuis la cabine. »

Un bâti imaginé pour un entretien aussi facile que possible et accessible (carters entièrement ouvrables sur charnières). En dehors des classiques guides à pression, éjecteurs et bavettes, le bâti est équipé d'un graissage centralisé des organes mécaniques en mouvement et d'une pulvérisation d'huile biodégradable. Les lames montées sont en 18,3 1/10 mm d'épaisseur, d'une largeur de 336 mm et de 11 700 mm en longueur. Le pas est de 50 mm. La voie écrasée en Armstrong est de 38 /10 mm. L'entretien du corps est effectué en interne sur le banc Smab et l'affûtage est réalisé avec l'affûteuse

Armstrong récemment acquise afin d'y adapter les nouveaux rubans. Une rectifieuse de guides pression fabriquée par Laurent Michot a également été acquise par l'entreprise.

L'investissement total (génie civil, matériel, électricité) est d'environ 300 000 euros (ensemble bâti + changement mécanisation + affûtage). Il a été soutenu par des aides (Pays de Savoie et l'État) à hauteur d'environ 20 %. La scierie du Léman a fait le choix de ce matériel français après s'être intéressée à l'ensemble des marques. Pour Frédéric Barbier, « lorsque Laurent Michot nous a parlé de son projet et en approfondissant techniquement avec lui, nous avons été séduits et prêts à relever le défi de com-

mander le premier Dilys. Nous voulions un matériel commercialisé par une personne connaissant les particularités techniques des bâtis, capable de trouver efficacement la cause d'un éventuel problème. Aussi, nous souhaitions avoir un interlocuteur francophone. De plus, ce matériel conçu et fabriqué en France est une fierté qui prouve que le matériel de scierie français n'est pas de l'histoire ancienne, mais que des marques tricolores peuvent être compétitives face aux fabricants européens ou d'Amérique du Nord. »

De notre correspondant **Maurice Chalayer**

(1) « Laurent Michot : de la rectification de volants à la création de bâtis », Le Bois International du samedi 6 juin 2020.